



Florian Lachat avait besoin d'une cinquième place en formule pour devenir champion de Suisse. Pari réussi malgré la pluie. CHARLY RAPPO

AUTOMOBILISME

Dufaux chante sous la pluie alors que Lachat assure son titre

CHÂTEL-LES PACCOTS • *Le Bâlois signe la passe de trois. Après avoir frisé le forfait, le Jurassien est sacré roi de la montagne. La pluie en trouble-fête.*

GILLES LIARD, LES PACCOTS

Tous trois concernés par le titre national de la montagne, Dufaux, Beutler et Lachat ont dû composer, dimanche, avec une invitée surprise dans leur quête du Saint-Graal: la pluie. A l'appel de la deuxième manche, alors que Dufaux venait de définir une première hiérarchie, ce troisième adversaire leur posa un sacré dilemme: quels pneus fallait-il chauffer?

Après une brève ondée, la route menant à la station châteloise était humide sur sa partie initiale et sèche sur la portion sommitale. Mais ça, pilotes et staffs l'ignoraient. «Les pneus pluie s'imposaient pour le bas», soulignera Alain Beutler, relégué à plus de deux secondes après la 1^{re} manche et bien décidé à jouer son va-tout. «Le temps de constater que la route était sèche sur le haut, c'est 300 à 400 mètres de passés et deux secondes d'envolées. Sur le coup, j'ai subi au lieu d'anticiper. Dommage!»

Beutler et sa F2 largués, Dufaux n'eut plus qu'à surveiller Kindler, qui pilotait la seconde F3000 du plateau. En pneus mixtes, le Bernois réduisit son passif initial de 0'59 à 0'24, offrant ainsi un suspense total pour l'ultime manche. Sachant que l'incisif Christian Balmer, auteur du meilleur temps de la 2^e montée, ne pointait qu'à 1'11. Las! A l'ondée succéda une véritable averse. Et, à voir les projections d'eau, il paraissait évident que les temps resteraient figés. Dommage pour le spectacle.

Ce mur infranchissable

Vainqueur, Jean-Jacques Dufaux pouvait troquer son casque contre un feutre version Frank Sinatra, fermer son parapluie et entonner un «Singing in the rain» de circonstance. En revanche, pour la bise de Gene Kelly au vainqueur, il s'armera de patience...

Le plus Romand des Bâlois – il est natif de Chermex, au-dessus de Mon-

treux – a donc signé la passe de trois dans la station veveysanne. Paradoxalement, il se gardait de toute exubérance. Regrettant de ne pas avoir brisé le mur de la minute: 1'00'53 pour les 2580 mètres d'ascension. Lui qui était resté à 1'00'16 l'an passé. Caramba, encore raté! «Je n'ai pas pris tous les risques dans la 1^{re} montée, plaide-t-il. Par la suite non plus. Sur le mouillé, il eût été bête de casser l'auto lors de la dernière course de l'année.»

Après avoir dû abandonner son titre de roi de la montagne à Florian Lachat à cause de ses zéros pointés à La Berra, Anzère et Reitnau, le garage de Rheinfelden (55 ans) reviendra plus déterminé et affûté en 2010. Il l'a promis.

De l'ombre à la lumière

Son successeur porte donc les traits sympathiques de Florian Lachat. A 36 ans, le Bruntrutain a d'abord broyé du noir, mais surtout sa

Formule Tatuus S200 dernier cri. Lors des essais matinaux, un freinage tardif l'a propulsé dans le talus. Lancée dans un contre-la-montre, son équipe technique signa un exploit. «Deux minutes avant la première manche, l'auto était réparée, applaudit le principal intéressé, soulagé. Certes, je n'ai pas pu affiner les réglages, mais l'essentiel était sauf. Pour ma part, j'ai subi une peur rétroactive, avant de me reconditionner. La course? J'ai assuré tout du long, surtout quand j'ai vu la pluie, sachant qu'une 5^e place en formule me suffisait pour décrocher le titre.»

Le pilote de Porrentruy a découvert l'automobile volla six ans, à la faveur d'un baptême au volant d'une monoplace. «Mieux qu'un coup de foudre, ce fut une révélation!» Dimanche, à 18h35, Lachat a transité de la pénombre à la lumière, après être passé par tous les états d'âme durant cette sacrée journée dominicale. I

ÉTINCELANT, GÉRARD NICOLAS!

Il aime la pluie, il aime la vitesse. Et... il n'a pas les jetons. Alors quand il s'agit de dompter 570 CV sur le sol détrempé de la course de côte la plus rapide de Suisse derrière Les Rangiers, Gérard Nicolas n'a pas son pareil! Fort des bons réglages électroniques enfin dénichés sur sa rutilante Ford Escort WRC 4x4, le sociétaire de l'Ecurie Sporting de Romont force à turbo ouvert.

Dimanche, il a paragné le meilleur temps des voitures fermées, signant un fantastique 5^e rang au classement scratch. Tout en expliquant les étapes du développement de sa cavalerie, le garage de Forel avait le triomphe modeste: «Ça me fait plaisir de gagner aux Paccots. C'est une course que j'apprécie. Reste que les circonstances et la météo m'ont bien servi.» Autrement dit, la Lancia Delta S4 du Tessinois Geninassa a été contrainte à l'abandon sur bris de transmission et Hans Schori, qui le précédait de deux secondes et

demie sur le sec, n'a pas su maîtriser les 720 CV de son avion de chasse, une Mitsubishi Evolution RS, sur le mouillé. Moins de réussite, en revanche, pour Nikolaj Dougoud. Le Romontois a dû renoncer durant les essais de la veille sur ennuis de boîte à vitesses. En Renault Clio Cup, Hervé Viloz, au pilotage saccadé, a gagné son bras de fer face à son pote Pierre-Alain Toffel, au style plus fluide. Le Gruérien fut l'un des rares à améliorer son temps sous le déluge.

Magistral sous la pluie, Christian Balmer (3^e scratch) a pourtant connu la frayeur de sa vie. Au terme de la 3^e manche, mené en trombe comme à son habitude, le Bernois s'est encastré latéralement contre un arbre, surpris par l'aquaplanage sur la place de décélération. Châssis et moteur tordus, sa Tatuus Renault marquait un L! Reste que le scénario eût pu se terminer plus tragiquement... GL

LES CLASSEMENTS

Deuxième place pour l'inoxydable Girard

Groupe N + IS/N 1401-1600 cmc: 1. Jonas Magnin (Ecurie Sporting Romont), Citroën Saxo VTS, 2'52'68.3 classés.
Groupe N + IS/N, 1601-2000 cmc: 1. Pierre Leibundgut (Ecurie des Ordonis), Honda Integra, 2'46'97.2; Fabrice Oulevey (Ecurie Sporting), Renault Williams, 2'49'05.3; Nicolas Pasche (Ecurie Sporting), Renault Clio RS Ra, 2'50'84.5 classés.
Catégorie A + IS/A plus de 3000 cmc: 1. Roger Schnellmann (Wangen), Mitsubishi Evo 8, 2'32'89.3 classés.
IS, 1401-1600 cmc: 1. Werner Rohr (Equipe bernoise), Toyota Corolla AE, 2'32'98.4 classés.
IS 1601-2000 cmc: 1. Roman Marty (Unteriberg), Opel Kadett C, 2'32'36.3 classés.
EI 1401-1600 cmc: 1. René Bilger (Oberuzwil), VW Golf, 2'45'27.3 classés.
EI, 1601-2000 cmc: 1. Peter Steck (Equipe bernoise), BMW M3, 2'30'17.2; Maurice Girard (Rue), BMW 320, 2'35'87. Puis: 7. Hervé Viloz (Gruyère Racing Team), Renault Clio Cup, 2'40'51.9; Pierre-Alain Toffel (Ecurie Sporting), Renault Clio Cup, 2'42'57.14 classés.
EI, 2001-2500 cmc: 1. Laurent Monnard (Ecurie des Lions d'Altalens), BMW E21, 2'47'12.2 classés.
EI 2501-3000 cmc: 1. Frédéric Nef (Atelier de la Tzourmaz), BMW E30, 2'29'04. Puis: 4. Bertrand Millasson (Ecurie des

Lions), BMW Compact 323i, 2'39'52.6 classés.
EI plus de 3000 cmc: 1. Gérard Nicolas (Ecurie Sporting), Ford Escort WRC, 2'22'56 – meilleur temps des voitures fermées; 2. Valère Hulmann (Court), Mazda 323 GTX, 2'25'41.3; Hans Schori (Stansstad), Mitsubishi Evo RS, 2'29'28.4; Jérôme Savoy (Remaufens), BMW 320i, 2'37'94.11 classés.
E2 Jusqu'à 1000 cmc: 1. Nicolas Kowalski (Ecurie Sporting), Prm Fun Boost Re, 3'05'22.1 classé.
E2 1601-2000 cmc: 1. Christian Balmer (Wilderswil), Renault Tatuus, 2'15'84.2; Florian Lachat (Porrentruy), Formule Tatuus S200, 2'23'26.3; Didier Planchamp (Chablais Racing Team), Renault Formule Ta, 2'33'99.4 classés.
E2 plus de 2000 cmc: 1. Jean-Jacques Dufaux (Rheinfelden), Reynard 95D, 2'14'73.2; Martin Kindler (Walkringen), Dallara, 2'14'97.3; Alain Beutler (Montprévères), Martini MK 69, 2'20'49.3 classés.
Scratch: 1. Dufaux 2'14'73.2; Kindler 2'14'97.3; Balmer 2'15'84.2; 4. Beutler 2'20'49.5; Nicolas 2'22'56.6; Lachat 2'23'26.3; P. Girard 2'35'87.26; Savoy 2'37'94.32; Millasson 2'39'52.36; Viloz 2'40'51.9; Toffel 2'42'57.84 classés.
> Résultats complets sous www.ecurie-deslions.ch